

(Sacrées histoires, Histoires Sacrées)

LE JOURNAL DE LA PPH, PASTORALE DES PERSONNES HANDICAPÉES



N°1 / Juin 2020

Comment j'ai vécu le confinement...



Chers amis,
Je salue avec joie la
naissance de ce journal
du handicap dans
notre beau diocèse de
Pontoise. Un journal qui
a d'abord pour ambi-

tion de partager une réalité quotidienne souvent méconnue de beaucoup.

Il veut donner la parole à chacun et chacune – personnes porteuses de handicap, familles, accompagnants, responsables de mouvements – et créer du lien ou le renforcer entre nos communautés et tous ceux et celles qui, fragilisés par le handicap, ne demandent qu'à prendre leur place et des responsabilités dans nos paroisses.

Ce journal est à diffuser largement auprès de ceux et celles qui souhaitent oser la rencontre, en paroisse, dans les services et mouvements, afin que nous soyons tous attentifs à tant de personnes invisibles – pourtant membres à part entière de nos communautés et pleines de talents !

Dans ce premier numéro, écoutons-les nous dire comment ils ont vécu le confinement.

Avec ma très fraternelle amitié. ■

+ Stanislas Lalanne
Evêque de Pontoise

Le collier de Marie-Laure

En foyer la semaine, Marie-Laure revient à la maison durant le week-end. Depuis le début du confinement, elle est avec Nicole, sa maman, qui a arrêté de travailler pour s'occuper d'elle.

Témoignage de Marie-Laure par la voix de sa maman.

Aujourd'hui, vendredi, réveil à 8h30, petit déjeuner à 8h45, douche à 9h30. Maman joue à m'arroser avec la douche, ce qui m'amuse beaucoup. Le contact de l'eau me fait du bien et me détend. Puis c'est l'habillage après avoir été frictionnée, et avoir eu un petit massage du dos, des bras, des jambes et un massage abdominal.

A 10h on assiste à la messe sur KTO. Après on passe un moment sur la terrasse à se prélasser au soleil et à regarder les pots de fleurs dans lesquelles maman a mis des petits pépins et graines de fleurs et de courges et de poivrons; des

pépins de pomme nous ont même fait des petites pousses. Après le déjeuner à 12h30, je prends un temps de repos sur le canapé pour laisser à maman le temps de déjeuner. Puis elle commence la préparation du repas du soir. Je l'accompagne dans la cuisine et la suit partout où elle se déplace; du coup elle met une chaise dans la cuisine et je reste à la regarder et à manipuler mon collier.

A 15h30 on suit le chapelet, puis arrive l'heure du goûter et après maman dit qu'il faut se reposer un peu. On ressort sur la terrasse pour un nouveau bain de soleil. Ça

fait plaisir d'être dehors. Puis on joue à se faire des chatouilles, on chante et on danse et à 17h on regarde des jeux à la télé jusqu'à 18h. Puis maman a reçu des coups de téléphone de ma sœur, ma nièce; puis vers 19h15, elle me prépare pour le dîner. Après je reste sur le canapé avec mon collier avec quoi

j'aime beaucoup jouer, pour lui laisser le temps de s'occuper de son dîner; à 20h45 c'est l'heure de se mettre en pyjama et d'aller au lit après une prière à petit Jésus pour qu'il veille sur mon sommeil et ma santé. Ben, voilà une journée de confinement bien remplie ! ■

Nicole et Marie-Laure.



Lire sur les lèvres de ses interlocuteurs, quand il y a un masque dessus !

Toute mon énergie passe à m'occuper de moi, je n'ai pas le choix.

C'est bien difficile quand on n'entend pas : hier, j'ai du sortir pour renouveler mes médicaments. Je me suis fait contrôler par la police : ce monsieur était bien gentil mais masqué. Il n'a pas enlevé son masque malgré ce que je lui ai dit. Il a fallu longtemps pour qu'on m'explique qu'il voulait ma carte d'identité...

Par ailleurs, je n'ai pas de nouvelles des rendez-vous médicaux que j'avais jusqu'en avril et qui vont sûrement être annulés. Je vais devoir m'en occuper autrement que par téléphone.

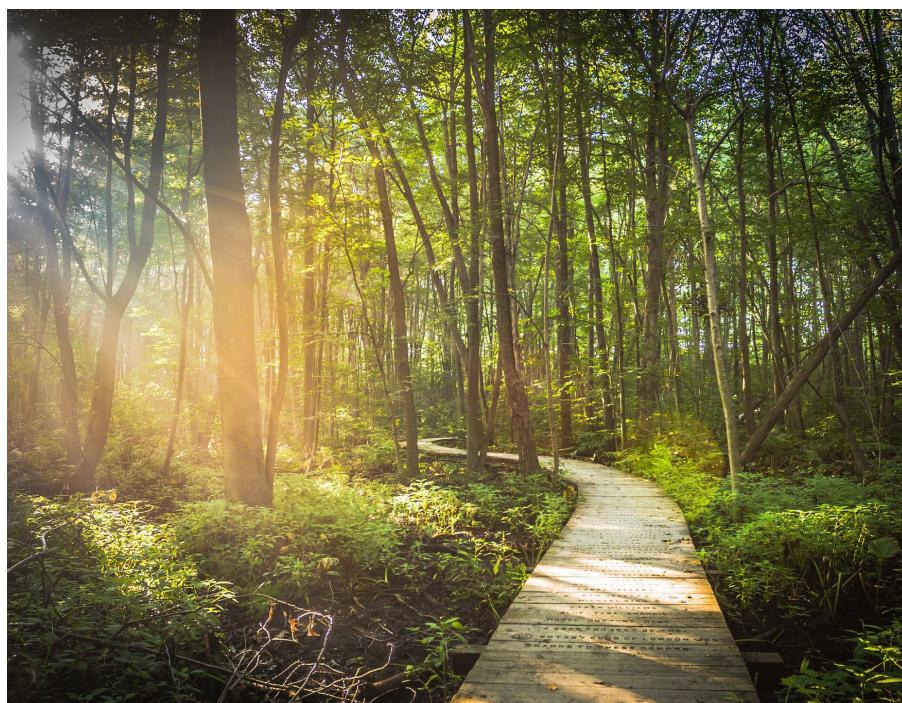
Dans mon immeuble, c'est l'indifférence totale, y compris à la paroisse. Seule une personne m'a demandé si j'avais besoin de quelque chose, mais elle est d'origine asiatique et parle à peine le français. Comment comprendre sur ses lèvres ?

De plus, j'ai appris que maman en Ehpad, avait une grosse gastro. Il semblerait que le Covid ne soit pas (encore) apparu à la maison de retraite. Alors j'ai repris le courrier postal pour donner des nouvelles et lui dire un peu ce qui se passe partout, les problèmes de confinement... ■

Colette

« Nous nous sommes redécouverts »

A la demande des éducateurs, Perrine, externe dans un foyer, a passé le confinement à la maison.



Les éducateurs ont été touchés de notre rapide acceptation de prendre Perrine avec nous. C'était normal ! Nous pouvions le faire. Il fallait les aider.

Et puis, c'est merveilleux. Pour une fois, nous avons eu du temps en famille, pour faire des jeux, des balades ou simplement profiter ensemble du jardin.

D'habitude, c'est la course : réveiller Perrine, presser le petit déjeuner, préparer les affaires pour la journée, attendre le taxi qui vient souvent en retard, téléphoner pour savoir ce qu'il en est, et ainsi de suite.. Là, il y a juste la tranquillité et le plaisir de partager ces moments. Nous nous sommes redécouverts. ■

Laure

« Ils ont pris de nos nouvelles... »

Témoignage de Françoise, maman d'un jeune porteur de handicap et aide-soignante dans un foyer médico-social



Le confinement ? C'était bien et pas bien. C'était important pour la santé de tous, mais tellement difficile pour les enfants...

L'IME de mon fils, Exaucès, était fermé. Je l'ai gardé à la maison. Il a besoin de beaucoup bouger. D'habitude, il ne tient pas en place. Alors, vous imaginez avec le fait de devoir rester à l'intérieur ! Mais les éducateurs ont été vraiment super. Ils se sont relayés pour venir au pied de l'immeuble et ils l'apportaient par la fenêtre pour lui dire bonjour ! Il était content... Ils lui envoyait aussi du travail à faire, des coloriages... Ça l'a occupé et il savait qu'on pensait à lui. Il aime beaucoup ses éducateurs. Quand ils ont su que j'étais moi-même touchée par le virus, ils m'ont beaucoup appelée, pour prendre de

mes nouvelles et savoir comment j'arrivais à gérer la présence de Exaucès. Pour moi, le confinement, ça a été tellement de solidarité.. Plein d'appels de partout.. Il faut dire que je suis restée 15 jours en réanimation et à la maison pendant un mois et demi. Des soignants du foyer m'appellent. Même des résidents ! Je les considère comme ma propre famille. Ils le savent bien, eux qui m'appellent « maman ».. Mais ce qui me fait le plus plaisir, c'est que mon fils est dans le groupe vidéo de la paroisse. Il y retrouve 2 ou 3 copains. Pour moi c'est merveilleux. Il fait comme les autres et ça lui fait plaisir ! ■

Françoise

La fille de Bénédicte a dû rester à la MAS durant le confinement, sans possibilité de visites ni de téléphone.

« C'est vraiment dur d'être coupée complètement de Roxane depuis 2 mois. D'autant qu'elle ne parle pas. Sans la voir, je ne sais pas si elle comprend ce qui se passe, pourquoi je ne viens pas la chercher. Les soignants me disent de temps à autres qu'elle va bien.. »

Sophie, confinée dans son foyer de vie, alors que son ESAT a fermé

« C'est dur de rester confinée. Je m'ennuie. Je pourrais manger avec les autres, mais j'en ai pas envie. Je reste dans ma chambre. Par contre, je peux dormir le matin et pas me lever à 7h. Là, j'ai reçu un courrier pour me dire que j'allais changer d'ESAT. Il sera plus près de mon foyer. C'est bien ! J'ai fait du ménage dans mon appartement. Nettoyer et ranger, ça fait du bien! Mais surtout, ma famille me manque beaucoup. »



Une résurrection qui brise les murs !

Prière préparée par Jean-Pierre, pour une assemblée téléphonique de sa communauté Foi et Lumière.

En ce temps de confinement, notre Seigneur Jésus Christ nous montre que sa Résurrection brise les murs, pour que sa famille continue son œuvre d'amour Incommensurable. Ce mois de Marie qui commence nous rend plus dociles afin d'écouter le désir du monde. Elle est la mère de tous les enfants pour les conduire dans les bras de Notre Père Amour.

Le siège des paralysés de France et la direction m'ont convoqué pour un concours du livre. Alors je suis en grand travail. On a mis mes deux ouvrages sur facebook. Ma fierté, c'est que notre Père parle dans mes ouvrages, pour montrer que tous les blessés de la vie ont une utilité dans le monde. Que le Seigneur vous bénisse ! ■

Jean-Pierre

Merci à tous ceux qui ont préparé des articles pour ce journal !
Nous n'avons pu tous les faire paraître, mais nous les gardons pour un prochain numéro.

L'équipe de la Pastorale des Personnes handicapées du diocèse de Pontoise
Geneviève Robert
Tél. : 06 01 80 12 78
Mail : handicap@catholique95.fr



- TÉMOIGNAGE TÉMOIGNAGE TÉMOIGNAGE
- Ne pas pouvoir se rencontrer nous montre à quel point on a besoin les uns des autres. »
 - Mon frère me fait les courses. Plein d'amis vont me chercher du coca, du pain de mie. Une dame m'a apporté une chaise pliante à mettre sur mon balcon. C'est génial..
 - Beau cadeau aussi : le livret du pèlerinage de Lourdes, comme si on avait pu y aller, avec photos et prières.
 - A l'évêché, il y a un numéro de téléphone qu'on peut appeler. J'ai appelé deux fois. On peut parler de tout ce qu'on veut, faire des prières...
 - Regarder la messe du dimanche sur France 2 avec mes enfants, a été un vrai choc. Je me suis sentie interpellée directement, comme si le prêtre me parlait à moi. Ça a été des moments forts »